

*Le budget—M. Murphy*

coût de l'énergie dans l'Est va sans doute atténuer les effets de ce programme. En outre, il ne créera pas le genre d'emplois dont les Canadiens de l'Est ont besoin. Ce programme est aussi très remarquable à cause des entreprises que le gouvernement ne favorisera pas par l'intermédiaire du crédit d'impôt à l'investissement de 50 p. 100. Celles qui sont exclues sont la production des pâtes et du papier-journal, le raffinage du pétrole, l'exploitation agricole, la pêche, l'exploitation forestière et l'exploitation minière ce qui nuira à la région de l'Atlantique qui doit compter sur ces industries extractives. Elle doit compter sur ces industries pour stabiliser son économie et créer des emplois. En les excluant du programme, on n'aidera pas les Canadiens de l'Est.

● (2130)

Une autre de mes inquiétudes au sujet de ce programme de crédit d'impôt a trait au financement du MEER en général. Rien ne prouve que les sociétés qui s'établissent dans la région de l'Atlantique et sont subventionnées par le gouvernement agissent ainsi à cause des stimulants qu'elles obtiennent. Dans de nombreux cas, ces compagnies ne s'intéressent guère à la région ou à sa population et ces subventions ne font qu'accroître leurs profits sans tenir compte de la continuité. Je ne comprends pas pourquoi ces stimulants sont offerts immédiatement à compter de la présentation du budget. Ils sont censés encourager les compagnies à s'installer ou à faire des investissements dans l'est du Canada. S'il s'agit d'encourager ces compagnies à s'installer dans l'est du Canada, alors pourquoi cette rétroactivité qui permet à des compagnies déjà décidées à s'y installer de bénéficier du crédit de 50 p. 100? On n'encourage pas des compagnies qui comptent déjà le faire, ou qui ont déjà commencé à s'y installer. On encourage plutôt celles qui pourraient s'y rendre dans deux ou trois ans, ou qui sont en train de faire des projets dans ce sens, en ce moment. Autrement dit, cette mesure, comme tant d'autres, assurera à ces compagnies un autre don fiscal gratuit. Si le gouvernement était vraiment sérieux, il ferait des projets pour l'avenir en offrant des encouragements fiscaux pour l'avenir, au lieu d'accorder des défalquations d'impôt à ces compagnies déjà en voie de s'installer dans ces régions.

Je ne cesse de m'étonner de toute l'énergie que le parti libéral dépense à tenter d'apaiser certaines régions du pays—sans grand succès d'ailleurs. La raison en est qu'il est aveugle à certaines solutions, manifestes depuis déjà quelque temps, sous leur nez collectif. Permettez-moi de vous citer le triste exemple de SYSCO. Ce n'est pas la première fois que mon parti soulève cette affaire à la Chambre. Pourquoi les Canadiens des provinces de l'Atlantique devraient-ils croire les promesses que les libéraux ont faites au sujet du prolongement jusque chez eux du pipe-line de gaz naturel, au sujet du programme de conversion au charbon ou du programme du MEER visant à aider les régions moins développées? Les libéraux ne peuvent même pas tenir leurs promesses d'aider financièrement la société Sydney Steel qui est en difficulté. C'est pourtant un stimulant économique dont ces provinces ont grand besoin. La société est déjà implantée dans la région et voudrait pouvoir y rester. Elle emploie beaucoup de gens au Cap Breton. Le ministre des Finances lui-même vient de cette région et elle ne peut compter sur aucune aide financière du gouvernement libéral. On la leur promet pourtant depuis des années. Ce sont là des promesses que le secrétaire parlementaire du ministre du

MEER, un député qui vient lui aussi de cette région, a appelées vœux. Mais le gouvernement n'accordera même pas ces vœux, pourtant promises, aux gens de l'endroit. Ils s'en sont allés tout comme le cacahuéticulteur des États-Unis.

Il est temps que le gouvernement respecte ses promesses électorales. Il faut qu'on modernise Sysco pour créer des emplois qui font tant défaut dans cette région et pour donner aux Canadiens des provinces de l'Atlantique le sentiment que le gouvernement ne défend pas leurs intérêts qu'en période électorale, mais toute l'année. Rien dans ce budget n'en témoigne. Il n'y a aucune promesse au sujet de Sysco. Aucune promesse pour les habitants de Sydney.

Il conviendrait d'aborder d'autres préoccupations des habitants de la région de l'Atlantique dans le cadre du débat sur le budget. Je reconnais que nous n'avons guère de temps et il y a une autre question que je voudrais mentionner. Ce budget ne prévoit nullement de rétablir une marine marchande puissante et rentable dans notre pays. Récemment, je me suis rendu à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick avec un comité du caucus néo-démocrate sur la santé et la sécurité sur le lieu de travail. Je me suis rendu dans les bassins de radoub de Saint-Jean et je dois dire que j'ai été impressionné par les possibilités qui existent dans notre pays. Au Canada, nous avons besoin de navires pour acheminer nos produits vers les pays étrangers. Je prends dans ma propre circonscription l'exemple du port de Churchill. Les grains quittent le port de Churchill à bord de navires étrangers. La plupart sont polonais. Pourtant, nous devons parfois attendre pendant trois ou quatre semaines après l'ouverture de la navigation l'arrivée du premier de ces navires. Nous n'aurions plus ce problème si nous construisions au Canada des navires pour constituer notre propre marine marchande. J'ai eu beau examiner le budget, je n'ai rien trouvé à propos de notre marine marchande. Le gouvernement libéral n'a donné au Canada en général et aux provinces de l'Atlantique en particulier aucune orientation économique. Nous avons besoin de plus de navires. Nous pouvons les construire au Canada. Le budget actuel ne fait rien pour aider à créer cette industrie très importante.

Au cours des quelques minutes qui me restent, je voudrais m'adresser à nos honorables vis-à-vis qui suivent servilement les ordres du gouvernement. Je leur demande d'examiner sérieusement ce budget et de voir plus loin que les beaux côtés du député de Cape Breton Highlands-Canso et de son budget. Regardez plus loin que le communiqué qu'a publié le parti libéral. Regardez donc le budget et le déclin de l'économie canadienne. Regardez donc ce que les gouvernements libéraux ont fait au Canada. Chaque année le gouvernement nous a fait des promesses. Chaque année il a inventé de nouveaux modèles de savon améliorés. Mais quand vous y regardez de près, vous constatez qu'il ne diffère pas vraiment du budget Crosbie. C'est certes un meilleur emballage. Il est nouveau et amélioré, le savon a meilleur apparence vu de l'extérieur mais c'est la même vieille lessive à l'intérieur.

Si les députés d'en face se préoccupent vraiment de ce qui se passe au Canada surtout ceux des provinces de l'Atlantique, du Québec et le l'Ontario ainsi que les deux députés libéraux solitaires de l'Ouest, ils n'appuieront pas ce budget lors du scrutin dans quelques minutes. Ils voteront selon leur conscience sur une question de ce genre afin que dans dix ans nous ne nous retrouvions pas avec une autre bande de libéraux au